

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 17 (1949)
Heft: 7

Rubrik: Curiosités : William Vogt offre trente mille francs aux stérilisés volontaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

coulisses, remontait au temps des travestis, où les rôles de femmes étaient tenus d'office par des jeunes gens très beaux, souvent des invertis, auxquels ces rôles allaient comme un gant. Peut-être ?! Les rôles féminins sont maintenant joués par des actrices; mais les petites tantes sont restées sur les planches, plus brillantes que jamais, tant elles ont la représentation dans la peau. Oui, nous sommes dignement représentés au théâtre, qui est un peu notre domaine idéal et préféré. L'acteur est assurément l'exemple parfait de l'homme libre, indifférent au qu'en-dira-t-on et seul responsable de son sort, éternellement incertain du lendemain, comme l'oiseau sur la branche. Et puis l'atmosphère spéciale des coulisses, la bonne camaraderie qui y règne entre hommes et femmes toujours en train de se déshabiller ou de se rhabiller, tout cela porte naturellement à un genre de vie hors série, telle notre vie.

6) A part le théâtre, le music-hall et le cirque, quelles sont nos carrières préférées ? Car il est incontestable que certaines professions nous sont particulièrement chères, par exemple celles que nous partageons fraternellement avec les femmes, celles qui nous permettent de nous occuper de la femme ou qui tournent autour de la femme. Nous sommes incontestablement nombreux parmi les coiffeurs, les infirmiers, les masseurs, les baigneurs, les barbiers et les liftiers, les placeurs, les cuisiniers, les plongeurs et tout le personnel de maison, particulièrement de l'office; les garçons de wagons-restaurants et d'hôtels, les décorateurs, les couturiers, les mannequins, les vendeurs, les calicots, les danseurs professionnels, les fabricants d'abat-jour, les brodeurs, les médecins spécialistes des maladies vénériennes, les officiers de marine, les ténors de cafés-concerts, les fonctionnaires de bureaux internationaux, d'oeuvres sociales et autres services diplomatiques, les légionnaires, les domestiques de campagne, etc. et j'en oublie. Tous les titulaires de ces professions ne sont pas des nôtres, je le répète, mais beaucoup en sont, pour des raisons multiples et diverses, trop longues à développer ici.
(à suivre)

*Curiosités** **William Vogt offre trente mille francs aux stérilisés volontaires**

Dans un livre qui obtient aux Etats-Unis un succès retentissant, William Vogt propose à l'O.N.U. d'offrir cent dollars (trente mille francs) à tout homme qui acceptera de se faire stériliser.

— Ce sera une économie, dit-il.

Vogt s'effraie de voir la population mondiale augmenter indéfiniment. Il craint que l'aide américaine à l'Europe n'encourage encore une politique de surnatalité. Il se félicite, par contre de la mortalité élevée qui règne en Chine et tire un coup de chapeau aux Grecs de l'antiquité, qui avaient la «sagesse» de favoriser la prostitution et l'homosexualité.

— Dans quelques années, dit-il, le monde sera trop petit pour nourrir tous ses habitants.

Une prime à la stérilisation coûterait moins cher, selon lui, que l'entretien de millions d'individus.

Il conseille au gouvernement américain de marchander l'aide Marshall aux pays d'Europe et de ne l'accorder qu'à ceux qui adopteront une politique de stérilisation.

Son livre, «La voie du salut», a été désigné par le «Club Américain» comme le meilleur ouvrage du mois. Dans la préface qu'il a écrite, Bernard Baruch, représentant des U.S.A. à la commission de l'O.N.U. pour le contrôle de l'énergie atomique, le recommande «à l'attention des hommes d'affaires, des intellectuels et des hommes politiques du monde entier.»

+) Article paru dans «Samedi Soir» du 4/6 1949).